

## En filigrane d'un congrès en Provence

# Plaidoyer pour une survie

... A travers les gros titres des journaux locaux, les inquiétudes, les espoirs, les luttes des adultes comme des enfants.

... A travers quelques photos touristiques, un peu de notre patrimoine à protéger.

Au visiteur de voir, d'interroger, de se poser des questions, selon son propre espoir, sa propre inquiétude.

Durant le Congrès d'Aix,

les excursions,

les confrontations,

les discussions,

nous rendront plus sensibles notre pays et ses problèmes : un peu les mêmes qu'ailleurs, avec ici un climat et des sites qui attirent à la fois le tourisme et l'industrie

— AU DETRIMENT OU AU BENEFICE DES HABITANTS DU PAYS ?

« Jamais en 2 000 ans d'une histoire riche en péripéties, notre Provence ne s'est trouvée à la veille de connaître pareil bouleversement », dit le professeur Molinier.

Le « pouvoir de décision », à qui appartient-il, sinon aux hommes eux-mêmes ?

Des hommes de bonne volonté analysent, parlent, agissent, pas encore assez nombreux, pas encore assez influents, car les adultes s'éveillent à peine à cette notion d'environnement encore mal maîtrisée.

Ce n'est que lorsqu'une prise de conscience se fera enfin jour que règnera l'équilibre entre valeur du passé et promesses de l'avenir. Quelle prise de conscience, sinon l'éducation des générations montantes, afin que NATURELLEMENT, le comportement de chacun renforce les tentatives trop souvent sporadiques et anarchiques des organismes officiels comme des groupements spontanés.

« Ce n'est pas seulement à l'heure de la menace que doit naître cette conscience, nous disait aussi, en substance, le professeur Molinier. Il est à présumer que, formés à cette nouvelle



Photo Office du Tourisme d'Aix

science, les enfants d'aujourd'hui devenus adultes, auront des réactions plus saines et plus efficaces que les adultes que nous sommes pour la plupart habitués à une sorte de gaspillage d'une nature jugée jusqu'alors inépuisable. » En attendant ces temps d'équilibre et de respect touchant la protection de la nature — ou la protection des langues et des cultures régionales,

OU EN SOMMES-NOUS ?

Dans leur comportement, d'aucuns s'en remettent à « la loi » (qui est d'ailleurs faite pour être tournée). D'autres ne se préoccupent de l'écologie que par peur du gendarme... D'autres la bafouent sans vergogne. A quel moment crucial faut-il agir ?

A chacun de prendre ses responsabilités, mais sans négliger l'échelon des « collectivités locales », qui concernent, à tout moment le simple citoyen — et c'est peut-être sur place que peut le mieux se forger la résolution solide de préserver la Vie, et donc d'en exiger les moyens.

Une des luttes qui demande le plus d'attention et le plus d'objectivité — c'est encore celle qui consiste à « regarder de près les idées reçues ».

LE SOLEIL — notre bénédiction en Provence — à condition de savoir s'en protéger — est devenu le dada des architectes — je dirais « de Paris » — qui nous parachutent leurs modèles de leur Bureau donnant sur la brume. ... Vous regardez nos écoles : des vitres, du plafond au plancher — sur toute la surface Sud !

Dans ce solarium où fonctionnent mal les « brise-soleil » (l'Administration n'a pas le génie de Le Corbusier !), il fait 32° dès le mois de mai ! Nos pauvres ancêtres font piètre figure avec les « fenestrons » (petites fenêtres) de leur mas ! Mais le moindre rais y ensoleille les pièces, et comme il y fait frais l'été ! Et puis, figurez-vous ? ils avaient découvert — tout seuls — que le mistral, ce mange-fange, soufflait comme un dératé du nord-ouest. Alors, ils avaient « ramassé » leurs bastides sous un toit touchant presque terre de ce côté et calaient leurs façades au sud-est. Bien à l'abri, les vieux pouvaient, comme les lézards, « s'encagner » (c'est-à-dire « se mettre au soleil tout en se protégeant du vent ») même en décembre !

**qui va bientôt renaître**  
L'autoroute transperce la Provence sans prendre le temps de la voir

MARSEILLE-TOULON  
L'AUTOROUTE  
QUI FAIT VOIR ROUGE

REPORTAGE LEO SAINT-JEAN  
PHOTOS CHRISTIAN BOUCHET - GERARD BONNET

**J'AI RENCONTRE UN VILLAGE HEUREUX**

A Saint-Julien le Montagné, dans le Haut-Var, M. Maurice Janetti, le maire, prouve que les petites communes gardent encore toutes leurs chances.

La Provence est-elle en danger ?  
Le professeur Roger Molinier répond à cette question

**AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...**

"J'ai peur que si on fait trop d'usine il y a des oiseaux qu'on trouve plus (Philippe)"

"Méchants architectes, vous gâchez ma belle Provence!" (Sonia)

**DERNIER COMBAT MANADIERS DE LA CRAI**

CET INDUSTRIEL VARGA A CONSTRUIT LA PREMIERE USINE ANTI-POLLUTION

EST-CE LA FIN DES MANADIERS ?

pour défendre ses récoltes  
**IL MOBILISE UN MILLION DE COCCINELLES**

marée grise du béton elle recouvrir

TEXTE JEAN CONTRUCCI  
PHOTOS CHRISTIAN BOUCHET

Les technocrates, forts de leurs découvertes sur ce mistral qui chasse les miasmes, s'en servent comme un étendard d'optimisme.

« *Le mistral chassera les fumées de Fos, cette gigantesque et orgueilleuse future Ruhr méridionale...* »

*Donc pas de crainte!*

Hélas, croyez-vous que par un malin tour du sort, ils avaient oublié les vents solaires! Entre deux « brefou-nié » (tempête de 120 km/h de mistral, qui souffle vers la mer), ne voilà-t-il pas que les vents solaires tournent avec le soleil, et ramènent sur Fos (et la région qui a nom Crau et Camargue), les « nuisances ».

« *On n'avait pas prévu ce (disons pudique) « effet de brise » en haut lieu* », nous dit le professeur Molinier, qui fait partie du Comité du Grand Delta (un comité très compétent, mais qui n'a pas le pouvoir de décision). Bah!... Le Lubéron, montagne de délices et de pureté, n'est qu'à 1 h de voiture (puissante). Mais qui y habitera?

— Et les (futurs) HLM des ouvriers, destinées à remplacer leur camping souvent sauvage en caravane... à un loyer de grand standing!!! — Ces HLM de ceux qui feront vivre la sidérurgie... où seront-elles? Vous me direz (comme ils disent, les investisseurs) « *Il y a un afflux des ouvriers de l'Est* ». Ils ont l'habitude eux, des fumées toxiques... Euh?... enfin!... Mais, en plus, c'est que nous, nous ne l'avons pas.

Autre exemple d'idée reçue : le *paysan*, « ce galeux, d'où vient tout le mal ». « *Il cultive, donc il détruit* », qu'ils disent... C'est vrai, en plaine, il a tâté du regroupement, du nivellement... il élargit son lopin, supprime les haies, arrache les arbres pour son tracteur (mais sur les conseils de qui?).

Il commence à s'en lasser, d'ailleurs, vus les dégâts des eaux, et ceux du vent... A nous les haies de plastique et les fleuves endigués...

Pourtant, tout ça est à voir de près. Comme ce slogan « *la nature reprend ses droits* », montez un peu sur nos collines (nues et pelées par le feu...). Vous y trouverez les gradins de pierre séparant de petites longes (les restanques) où, au prix d'un labeur acharné, nos grand-mères et nos

**LE SCANDALE DES PÉTROLIERS POLLUEURS A ASSEZ DURÉ!**

**ALAIN BOMBARD: "IL NOUS RESTE QUINZE ANS POUR SAUVER LA MÉDITERRANÉE"**

"On côtoie chaque jour la catastrophe"

**SAINT-CHAMAS RESISTE A L'EMPIRE DU PÉTROLE**

UN REPORTAGE DE JEAN LUCIEN LAURENT PHOTOS L. TREMELLAT

COMPLEXE FOS

Ce coin désert de côte, submergé par les déchets rejetés par la mer, préfigure-t-il le sort lamentable qui attend un littoral hier encore paradis des pêcheurs et des baigneurs?

**LE CRI D'ALARME DE LA CÔTE BLEUE**

**FOS**

Les pêcheurs: On prend la mer pour une décharge publique!

PARIS

grand-pères remontaient inlassablement les murs de pierres sèches et piochaient !

Allez à Baudinard (près d'Aubagne) : les restanques resplendissent dès mars de leurs fèves fleuries, de leurs petits pois craquants. Venez vers les hauteurs de Septèmes, près de Marseille : la guerre de 14, la proximité de la ville, la concurrence (primeurs venus d'Alger ou d'Espagne...) ont fait abandonner les restanques. « *La Nature, dit-on, a repris ses droits!* » Entre quatre pins maigres, c'est la garrigue d'épineux impénétrables — véritable torche à incendie qui s'est installée...

*Protégez notre pays du feu, m'a dit un vrai paysan du coin. Renforcez le corps des Eaux et Forêts — qui ont à la fois la compétence et l'amour de la vraie nature... (voir l'Aigoual et les Basses-Alpes...) Vous aurez sauvé les 9/10<sup>e</sup> de la Provence.*

Mais là encore, où en est-on ?

Bien timides paraissent à côté de cela le petit moineau sauvé par l'enfant, ou les papillons (de papier !) collés sur les autos « Sauvez la mer » et autres... trompe-pigeons !

Ignorance ? Profit ? Inconscience ? Indifférence et courte vue ? Orgueil démesuré de placer l'homme au-dessus de la nature au lieu de le considérer comme une de ses parties...

C'est de cet imbroglio qu'il faut sortir à tout prix.

Paulette QUARANTE  
Ecole des Fabrettes  
13015 Marseille

## DES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ LUTTENT POUR DÉFENDRE NOTRE RÉGION

*Quelques-uns parmi tant d'autres*

1. SAUVEGARDE DE LA NATURE  
CREATION D'UN PARC SOCIAL  
POUR ADOLESCENTS  
(VERT-PLAN)

(Etudes et recherches sur l'écologie et l'équilibre mental)

E.R.E.E.M.

39, Domaine Ventre  
13001 Marseille



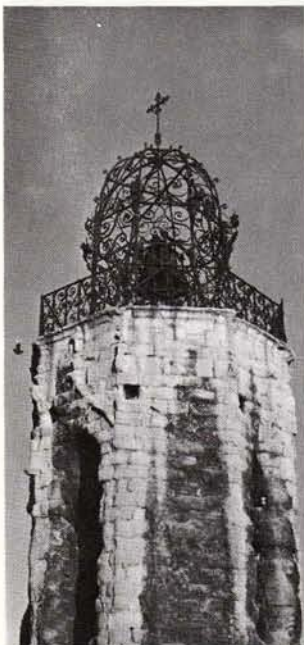
Photos Office du Tourisme d'Aix





Aix : le marché  
place Richelme

Photos  
Office du Tourisme



2. SURVIVRE ET VIVRE :  
MÉDITERRANÉE

(J. Manuceau) C.N.R.S.  
BP 501 Marseille

3. OPÉRATION

« GLAND DE CHÊNE »  
(une action à la portée de tous)  
(Professeur Molinier)  
Palais de la Bourse  
13001 Marseille

4. Le jeune mais vaillant

« CLUB NATURE »  
Lycée Nord  
13015 Marseille

5. Gilles et Marc Cheylan

et leur Musée patiemment construit à l'entrée du village de Vauvenargues

« PROTECTION DE LA FLORE ET DE LA FAUNE DE LA MONTAGNE STE-VICTOIRE »

Cela vaut le déplacement

6. LE CENTRE RÉGIONAL  
D'ÉTUDES OCCITANES

cours de provençal, films, stages...

C.R.D.P., 55, rue Sylvabelle  
13006 Marseille  
et le BULLETIN PÉDAGOGIQUE  
du C.R.E.O. (Yves Poggio)  
6, traverse Cas  
13004 Marseille

7. LIGUE DE DEFENSE DES  
ALPILLES ET DES BAUX DE  
PROVENCE

71, avenue Vincent Van Gogh,  
13 - St-Rémy-de-Provence

8. ... et pour flâner, humer, goûter,  
parler... vivre...

LES MARCHÉS DE PROVENCE  
MARSEILLE (cosmopolite)

— Rue Longue des Capucins (tous les jours)

— Rue Fortia (poissons et fruits de mer) - matin

Aix

— tous les jours, place Richelme  
— mardi, jeudi, samedi (ce jour-là avec Foire aux puces), Place des Prêcheurs

GARDANNE (revendeurs et producteurs)  
- le dimanche

*communiqué par P. QUARANTE*

## UN EXEMPLE ENTRE CENT

Autoroute Paris-Nice - Environs d'Aix  
7 km - été 1972

Les transactions ont commencé par l'achat des terrains. Une cultivatrice signe pour quelques mètres carrés de « sol acheté » par l'autoroute avec une somme dérisoire.

Or, ce « sol » est le jardinet bordé d'arbres d'un petit mas. Mais — c'est juré, c'est promis, c'est écrit — elle en perd la jouissance et rien ne sera détruit.

... Les bulldozers arrivent et foncent :  
— « Arrêtez ! crie la locataire, je sais que l'on ne doit pas passer sur ce jardin. »

— « Arrêtez, crie le frère de la propriétaire ! Téléphonnez à votre chef, le temps d'un coup de fil ! Vous ne devez rien arracher. Les arbres sont sur le bas-côté, ils ne doivent pas être détruits. »

Comme réponse :

— « Bof, peuh ! nous on s'en f... y'a le tracé sur la carte, eh ! alors, vous ! » crient, méprisants, les conducteurs sur leurs engins comme César sur son char.

— « Alors, laissez-moi au moins arracher ce jeune pin ! Je le replanterai ailleurs, dit un bon vieux. J'en ai pour quelques minutes. »

Silence plein de mépris, et les engins s'élançant, bouleversent le mur, sacagent pins, fusains, accacias.

Démarches, renseignements, x + 1 visites au chef de secteur dans son bureau moderne :

— « Les arbres de votre jardin ! Ah, oui, bien sûr ! On aurait pu ne pas les arracher. ON VOUS FAIT NOS EXCUSES. »

— « Et nous, dit la paysanne, nous nous mettons à l'ombre de « VOS EXCUSES »?... »

... ..

Vous pouvez aller voir, à la sortie d'Aix : l'autoroute est « à plein chantier ».

Il vous sera facile de voir comment on éventre des collines, on massacre les rives de l'Arc, comment on tranche dans le vif des jardins ou des bonnes terres...

Des paysans, n'est-ce pas ? Ils n'ont qu'à se reconverter !

Tout cela, pour que ceux qui font du tourisme arrivent plus vite... mais où ? Vers quel pays qui avait une âme — et la perd jour après jour ? Et peut-être lirez-vous ce conte où la femme qui donnait chaque fois un de ses cheveux pour que se réalisent ses souhaits, demande un peigne d'or à son dernier cheveu... et reste chauve.

Paulette QUARANTE  
21-2-73

Photo Office du Tourisme d'Aix

